

La situation actuelle de l'apiculture afghane

Par Reza SHAHROUZI

rezashahrouzi@yahoo.com

Tél : +98 281 368 7061

Fax: +98 281 222 714

Mobile : +98 912 581 9733

Le Pays

L'Afghanistan est un état de l'Asie occidentale situé entre le Pakistan au sud, l'Iran à l'ouest, le Turkménistan, l'Ouzbékistan et le Tadjikistan au nord et la Chine à l'Est. Ce pays couvre 650.000 km² pour une population de 33.000.000 habitants parlant le Dari et le Pachtou, capitale : Kaboul. L'Afghanistan est un pays très montagneux, surtout dans sa partie nord avec notamment l'Hindu Kuch et le Parapamisus. Le climat est sec avec moins de 250 mm de pluie par an. Il existe cependant quelques vallées telles que l'Amou-Daria au nord ou l'Hilmand au sud. Au pied des reliefs relativement arrosés, se sont développés des cultures céréalières et un élevage nomade de races locales d'ovins et de bovins. C'est l'une des principales ressources du pays qui a donné naissance à une industrie textile importante.



Présentation

En 2008, nous avons déjà publié un article sur l'apiculture en Afghanistan: L'apiculture dans le développement agricole, l'exemple de la région de Rustaq en Afghanistan (voir sur www.beekeeping.com).

L'auteur, Reza Shahrouzi, consultant international en apiculture et agriculture a participé en 2004 à une mission d'études de 10 jours dans ce pays à la demande du ministère des coopératives régionales. Etant lui-même apiculteur, il a pu constater l'intérêt économique de l'apiculture nationale, ce qui l'a conduit à insérer cette production dans le plan de développement national.

Terre des Hommes est une ONG Suisse qui a invité l'auteur pour une mission du 6 au 27 juin 2008 et aussi du 26 juin au 10 juillet 2009 pour apprendre la technologie ainsi que les maladies et parasites des abeilles aux apiculteurs de la région de Rustaq en Afghanistan (Province de Taluqan). Cette région est située au nord de pays, c'est une région montagneuse près de la frontière avec le Tadjikistan. Pendant des années, il n'y avait plus d'abeilles. En 2008 et 2009, Terre des Hommes a importé des ruches du Tadjikistan vers cette région. Actuellement il y a 91 apiculteurs avec 350 colonies ainsi qu'une coopérative apicole active. Ainsi Terre des Hommes a mis en place un plan de dix ans pour multiplier le nombre des ruches et des apiculteurs.

Pour la première fois, en 1943, le ministère de l'agriculture Afghanistan a réalisé un projet sur l'apiculture avec la race *Apis cerana*, L'apiculture afghane était essentiellement de forme traditionnelle avec l'exploitation d'*Apis cerana* dans des ruches sédentaires de type traditionnel. Avec des ruches à cadres et avec cette abeille, il n'est guère possible de faire plus de 6 à 7 kg de miel par ruche et par an. A partir de 1965, grâce à la contribution de la FAO, 150 colonies d'*Apis mellifera* ainsi que du matériel apicole ont été importés d'Europe, afin d'assurer le développement d'une apiculture moderne.

Ensuite les apiculteurs afghans ont multiplié les colonies dans les années 1973 à 1975 jusqu'à obtenir 42 000 ruches ! En effet, les secteurs privés sont très actifs, ils ont récolté 20 à 30 kg de miel par ruche. Ils ont ainsi exporté du miel à cette époque vers l'URSS et l'Iran. Il est à noter qu'à cette époque il y avait 960 apiculteurs professionnels. Malheureusement la majorité des apiculteurs ont été obligés de quitter leur pays à cause de la guerre. D'autre part, à cause de la varroatose et du parasite *Tropilaelaps claræ* (*T. mercedesae* en 2007) ainsi que d'autres maladies, beaucoup de ruches sont mortes. Les ONGs ont importés des ruches des pays voisins pour les afghans comme aide pour la création d'emplois. Malheureusement la majorité des ruches sont encore mortes à cause des maladies et parasites des abeilles. De plus les apiculteurs doivent apprendre les nouvelles technologies ainsi que les méthodes de lutte contre les maladies apicoles.



Les apiculteurs de Rustaq de province Taluqan en Afghanistan

L'Iran a donné 100 ruches et du matériel apicole au ministère de l'agriculture afghan en 2004. La majorité des ruches à cadres sont des Langstroth modèle du Pakistan et avec des cadres de 48,5 x 22 cm ainsi que des Dadant 12 cadres modèle Tadjikistan. Elles sont généralement mal construites et parmi leurs principaux défauts, on notera en particulier un trop petit trou de vol et une mauvaise aération qui en résulte. De même, l'épaisseur des parois est presque toujours insuffisante (souvent inférieure à 18 mm) et enfin il y a l'absence de couvre-cadres.

Il n'est pas facile d'en déterminer le nombre exact car en Afghanistan les ruches ne sont pas recensées. On estime généralement qu'il y en aurait environ 100.000 à 150.000 (d'après Marc Jean-Jean et Reza Shahrouzi).

Les principales plantes cultivées susceptibles d'avoir un intérêt pour les abeilles sont les suivantes : coloquinte, concombre, cotonnier, féverole, fraisier, framboisier, luzerne, melon, pastèque, tournesol, trèfles, sainfoin, riz. Les arbres fruitiers sont les suivants : abricotier, actinidia, cerisier, cognassier, néflier, noisetier, pêcher, poirier, pommier, prunier, acacia, saule de pays, saule russe, etc.



M. Rabani de TDH est en train de délivrer des certificats aux apiculteurs de Rustaq

Les maladies et parasites observés

Le pays ne dispose pas d'organisation sanitaire ni de laboratoire spécialisés permettant d'organiser une lutte efficace. Les vétérinaires, quant à eux, sont pratiquement ignorants de l'apiculture. Au cours des investigations en 2004, 2008 et 2009 l'auteur a pu cependant diagnostiquer les maladies suivantes :

- maladies du couvain : loque européenne, loque américaine, sacbrood et mycoses diverses ;
- maladies des abeilles adultes : nosébose, dysenteries et viroses diverses ;
- parasitoses : *Tropilaelaps mercedesae* et *Varroa destructor* ;
- prédateurs : les rayons peuvent être parasités par les teignes *Galleria mellonella* L. (grande teigne) ou *Achroia grisella* Fab. (petite teigne), la mite des étoffes ainsi que par les acariens du pollen (*Troglyphus*, *Glyciphagus*).

On peut aussi citer : guêpes, trionglins, fourmis, araignées, pou des abeilles, mouches et divers coléoptères. Des oiseaux : rouge-queue, pie-grièche, mésange charbonnière, pic-vert, guêpier. Et enfin des rongeurs : souris et rats.

Conclusion

Depuis plus de trois décennies, les afghans vivent dans un état de guerre permanent. Pour des raisons d'ordre politique, ce peuple demeure sous-développé et les paysans de certaines régions, faute d'être en mesure de développer leurs activités traditionnelles, se réfugient dans la culture de l'opium. Malheureusement cette année la culture de l'opium est multipliée malgré les ONGs qui ont fait beaucoup d'efforts pour diminuer les hectares de l'opium. Il serait donc nécessaire que ce pays soit aidé pour lui permettre de s'en sortir. Le développement et la modernisation de l'agriculture ainsi que de l'apiculture; de l'élevage ovins et bovins, arboriculture, cultures sous serre et la transformation des produits agricoles pourraient contribuer à l'apport économique dont les afghans ont tant besoin. Au cours des visites de 2004 à 2009 l'auteur a pu constater l'existence d'un très grand potentiel économique dans de nombreux domaines agricoles, notamment en apiculture. Par l'application d'un plan rationnel de développement étalé sur dix ans, on pourrait obtenir facilement la création d'emplois pour au moins 10.000 personnes avec 1.000.000 colonies à mettre en place, à condition que les apiculteurs connaissent les nouvelles technologies apicoles. Ceci serait facile à réaliser si l'on tient compte du climat et de l'énorme potentiel apicole et agricole de ce pays. Malheureusement, l'apiculture est une activité qui est actuellement complètement négligée. Il manque des ouvrages et des formations organisées sur le sujet. Les apiculteurs afghans sont encore ignorants des méthodes apicoles de production intensive ! Dans un pays où l'arboriculture

fruitière occupe une place importante, il serait indispensable d'enseigner et de développer tout ce qui touche à la pollinisation des vergers pour en accroître et en améliorer les rendements. Ceci est vraiment fondamental pour ce pays. Cette année des arboriculteurs de vergers d'amandiers ont demandé les apiculteurs afghans pour la pollinisation et ils ont payé '60 \$ par ruche. J'ai écrit un manuel d'apiculture en langue Dari sur la technologie et les maladies et parasites des abeilles et aussi traduit des CDs de OPIDA en langue Dari. Ils sont distribués par l'ONG Terre des Hommes. A partir de 2005, la France a ouvert un bureau d'apiculture au sein du ministère de l'agriculture afghan pour aider le secteur, mon collègue M. Jean-Jean a fait beaucoup de travail pour développer la technologie apicole.



Reza Shahrouzi dans la culture de l'opium de province Taluqan

Bibliographie

-SHAHROUZI.Reza 2004 au 2009 La recherche sur les maladies et parasites des abeilles et la technologie apicole en Afghanistan.

-SHAHROUZI.Reza L'Apiculture en Afghanistan, Bulletin Technique Apicole n°127 Vol. 31(3)2004, p106-107.

-SHAHROUZI.Reza 2008,Natural and chemical control of *Varroa destructor* and *Tropilaelaps mercedesae*

-SHAHROUZI.Reza 2009. La creation 10.000 emplois en apiculture pour les Afghans.13.02.2009.

www.beekeeping.com/articles/fr/emplois_apiculture_afghanistan.pdf

-SHAHROUZI.Reza 2008. L'apiculture dans le developpement agricole l'exemple de la region de Rustaq Afghanistan

http://www.beekeeping.com/articles/fr/apiculture_developpement_agricole_afghanistanAfghanistan.

Remerciements

Je souhaite remercier l'ensemble du personnel de Terre des Hommes du bureau régional Rustaq ainsi que celui du bureau de Kabul et plus particulièrement messieurs Salvatore Grungo, Reto Zehnder et Sharif Sharifpov.